

Bagnères-de-Luchon. Une pétition réclame la réouverture du col du Portillon



Un accès direct que les frontaliers souhaitent récupérer rapidement. DDM.

Publié le 21/10/2021 à 05:10

"La situation est totalement hallucinante, lâche Patrice Armengol. Le col du Portillon est fermé depuis dix mois et rien ne bouge ! Les piétons peuvent franchir les morceaux de béton qui entravent la chaussée, les vélos et les motos aussi... Seules les voitures sont obligées de faire demi-tour. Très franchement, j'ai l'impression que tout le monde a oublié que le col du Portillon était fermé !" Depuis neuf ans, Patrick Armengol est à la tête du parc animalier Aran Park, situé sur la route du col du Portillon, côté espagnol. La fermeture de cet accès direct vers le Val d'Aran impacte son activité de plein fouet. "C'est très simple, ma clientèle est composée à moitié de Français et d'Espagnols... Aujourd'hui, la clientèle française atteint à peine les 15 % ! Et tout cela parce que la France a pris la décision unilatérale de fermer le col du Portillon, sans même que nous n'ayons une date de réouverture !" Une fermeture actée dans un arrêté préfectoral, en date du 5 janvier 2021. Le texte évoque la nécessité de contrôler la circulation transfrontalière, sur fond de menace terroriste. Avec pour conséquence un détour de quelque 40 km dans la vallée, au lieu des dix-huit par le col du Portillon. "Durant l'été et jusqu'à la mi-août, il y a eu des contrôles sur Fos, mais depuis, il n'y a plus rien ! constate encore Patrice Armengol. Les Espagnols se sont émus de la situation mais rien n'a bougé. Là, je me retrouve à quelques jours des vacances de la Toussaint, le col est toujours fermé et je sais que je vais encore perdre des clients. Ils sont nombreux à ne pas vouloir faire le tour par St-Béat !" Un combat que Patrice Armengol a commencé à mener seul. Mais il s'est rapproché des Socioprofessionnels luchonnais et a rencontré les membres du collectif du Haut Comminges. "C'est vrai que cet été, nous avons constaté une forte baisse de la clientèle espagnole, constate à son tour Christophe Deschamps, l'un des membres fondateurs du collectif. C'est un manque à gagner pour nous tous !" "Il n'y a pas de golf dans le Val d'Aran et nombreux sont les Espagnols qui viennent traditionnellement jouer chez nous, confirme Claire Darnaud, l'autre fondateur du collectif. Une clientèle que j'ai perdue avec la fermeture du col. De plus, le collège et le lycée de Luchon accueillent des élèves espagnols. Les familles doivent parcourir 46 km supplémentaires pour amener leurs enfants ! C'est pourquoi nous avons souhaité lancer une pétition, en demandant à Joël Giraud, Secrétaire d'Etat d'intervenir auprès de son ministre pour prononcer la réouverture immédiate du Col Du Portillon". Un document mis à la disposition du public dans les commerces luchonnais et à découvrir sur la page Facebook du collectif.

Correspondant